

Déclarations de ministres

Je suppose qu'il s'agit là d'une déclaration préliminaire de la part du ministre, puisqu'elle établit les critères sur lesquelles on se basera pour apporter de l'aide, mais qu'il est de plus en plus clair chaque jour que les pertes dépasseront de beaucoup les prévisions initiales.

● (1520)

Je tiens à dire au ministre qu'il est intéressant et réconfortant de voir l'importance de la participation du gouvernement dans cette affaire. Il fait bon voir le sérieux avec lequel on a cherché à obtenir des divers ministères le genre de soutien qui aidera les gens qui ont perdu des possessions ou dans bien des cas, leur entreprise et la façon dont le gouvernement a su coordonner l'aide par l'entremise du cabinet du vice-premier ministre (M. Nielsen). Tous les services du gouvernement ont apporté leur contribution.

Je suppose que ce qui importe en l'occurrence, c'est qu'une évaluation permanente soit effectuée et il faudra peut-être un certain temps un an, voire même plus, si l'on se base sur des expériences précédentes dans des circonstances semblables, avant de pouvoir bien évaluer les dommages et les pertes.

J'espère que le ministre nous tiendra au courant de temps à autre, à la Chambre, de l'importance des contributions des particuliers, du gouvernement provincial de l'Ontario et du gouvernement fédéral.

Je le répète, il est rare que les députés unissent leurs efforts dans un but commun. Cependant, je crois qu'on peut dire qu'en l'occurrence, tous les députés partagent les craintes exprimées par le ministre. Je tiens à dire au nom de mon parti que nous sommes disposés à appuyer les initiatives présentées par le gouvernement.

M. Waddell: Monsieur le Président, je ne viens pas de l'Ontario. En fait, je suis originaire de cette province, mais je représente maintenant le Colombie-Britannique.

Je tiens à dire que j'ai trouvé extrêmement impressionnant de voir, à la télévision, des voisins s'entr'aider après la catastrophe. Nous sommes très fiers de voir que les Canadiens de cette région ont pris le dessus si rapidement. Je ne crois pas que je pourrai jamais oublier les images de cette femme qui a dit avoir perdu un garçon de 13 ans qui faisait du baby-sitting pour elle. Je garderai ce souvenir à l'instar, j'en suis persuadé, de nombreux téléspectateurs. On peut remplacer des biens, mais jamais un membre d'une famille.

Ma question au ministre a une grande portée. Il nous est parfois possible de tirer une leçon d'une catastrophe. Du moins, si on est intelligent on apprend. Une tornade s'est abattue sur la région. On aurait peut-être pu utiliser de meilleures techniques d'avertissement, ou encore la population aurait pu réagir plus rapidement. On aurait peut-être pu lui faire mieux comprendre les méfaits d'une tornade. Quelle leçon avons-nous tirée de cette catastrophe? Que compte faire le gouvernement pour s'assurer que dans le cas d'un autre cataclysme de ce genre on ne déplorera pas de pertes de vie?

M. Beatty: Monsieur le Président, je remercie le député de sa question. Je pense que nous avons tous appris certaines choses de cette catastrophe. Le Service de planification d'urgence du Canada, de concert avec ses contreparties provinciales et municipales, analyseront les événements pour voir comment ont réagi les services d'urgence. Je pense que, pour une bonne part, ces services ont réagi d'une façon exceptionnelle. Je suis arrivé sur les lieux en moins d'une heure ou deux après la tornade et j'ai été étonné de voir la rapidité avec laquelle la police provinciale de l'Ontario, la Croix rouge, les Forces armées de la base Borden et d'autres ont accouru pour venir en aide aux sinistrés. De toute évidence, cette expérience nous aura été utile et nous appliquerons à l'avenir les leçons que nous en avons tiré.

Il est clair qu'il nous sera extrêmement utile, à l'avenir, d'encourager tous les niveaux de gouvernement à mettre au point des programmes visant à parer à d'éventuelles catastrophes. Les municipalités et les hôpitaux devraient se doter de tels programmes pour assurer la prestation de services d'urgence dans les plus brefs délais possibles lorsqu'ils se révèlent nécessaires.

Je ne voudrais pas tomber dans les lieux communs mais deux choses m'ont laissé une certaine impression. La première, c'est qu'il nous arrive parfois, en tant qu'êtres humains, d'être suffisamment arrogants pour croire que nous avons réussi à dompter la nature. En bien, ce n'est pas le cas. Je me suis trouvé sur les lieux peu de temps après la catastrophe, et j'ai survolé la région et j'ai pu constater à quel point la nature était capricieuse. C'est une simple question de hasard, que l'on survive ou succombe à ce genre de désastre. Nous venons de nous rendre compte de la fragilité de l'homme et de voir à quel point nous sommes vulnérables devant les caprices du hasard.

Ce qui m'a finalement frappé le plus, c'est la grande générosité et le dynamisme des gens qui ont participé aux secours. Comme je me trouvais dans le secteur immédiatement après le sinistre et pendant les jours suivants, j'ai été vraiment surpris de voir des gens totalement étrangers à cette région offrir leurs services, dire spontanément qu'ils avaient de bons bras et de bonne pelles et demander ce qu'ils pourraient faire pour aider les sinistrés. Une équipe de plus de 200 Mennonites s'est mise à ratisser systématiquement le secteur d'ouest en est pour nettoyer les champs et déblayer le terrain des débris. Je crois que les victimes se souviendront toujours de la générosité et de la solidarité de ces Mennonites.

Au quartier général où étaient organisés les secours, on offrait immédiatement aux sinistrés de les héberger. Des gens ont proposé d'accueillir dans leur foyer des familles entières qui étaient sans toit. Lorsque j'ai parcouru ce secteur, j'ai vu de mes yeux des couvertures, de la nourriture, des vêtements et d'autres articles de première nécessité qu'on avait empilés pour les sinistrés. Il fallait voir ces gens mettre tout ce qu'ils avaient à la disposition des sinistrés. Et il y a eu aussi un nombre remarquable de personnes qui ont participé financièrement aux opérations de secours.